



UNE MAIN DE FER CONTRE LE **MERCURE**

POLLUTION Face aux ONG, Esther Waeber-Kalbermatten, ministre valaisanne de la Santé, demande une autre expertise.

Le mercure rejeté dans le canal de Viège a-t-il un impact sur la santé de la population valaisanne? La nouvelle expertise commandée par la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten tentera d'y répondre d'ici à l'été 2015. Ce mandat confié à l'Université de Zurich s'affiche comme la promesse pour les ONG que la politicienne prend les choses en main. Ou serait-ce une simple diversion pour calmer les esprits?

Mercredi, le WWF et l'association Médecins en faveur de l'environnement (MfE) ont pointé du doigt l'entreprise Lonza, lui reprochant d'avoir mené des analyses sur la pollution au mercure bien trop partielles. «Que l'on m'explique pourquoi les échan-

tillons du terrain s'arrêtent à 40 cm? Pourquoi ne creusent-ils pas plus?» s'interroge Martin Forter, directeur de MfE. D'après leurs analyses et celles du WWF, à une profondeur de 60 à 80 cm, ils ont trouvé 57 milligrammes de mercure par kilo de terre, rapportait hier *Le Nouvelliste*. Ce qui dépasse largement la limite autorisée d'un terrain assaini.

Une indépendance financière
 Lonza s'est défendu. Mais les deux associations exigent qu'un conseil d'experts soit nommé pour assurer une indépendance. Seulement voilà, le Service de la protection de l'environnement refuse. «Il est de la compétence légale du canton d'ordonner les investigations»,

argumente Cédric Arnold, chef du service.

Au lendemain des pressions du WWF et de MfE, le Département de la santé annonce cette nouvelle expertise. «Ce n'est pas une réaction au communiqué de MfE et du WWF puisque les discussions avec l'Université de Zurich ont démarré il y a plusieurs mois», se défend Cédric Arnold.

Cette nouvelle expertise rassure, car elle est mandatée par le Département de la santé et non par l'Office de l'environnement, dont les travaux sont directement financés par... Lonza. «Nous sommes d'accord de préfinancer ces différentes investigations car c'est aussi dans l'intérêt de Lonza de trouver une solution», reconnaît Renzo Cencilli, porte-parole de Lonza. «Si Lonza s'engage à payer, c'est l'idée du pollueur-payeur. Bien entendu, dans ce cas, il y a de gros enjeux

financiers, et le risque que le travail de recherche soit trop superficiel existe», rebondit Catherine Martinson, porte-parole du WWF. «C'est une bonne chose que Mme Waeber-Kalbermatten prenne en main ce dossier et que le mandat soit confié à un institut en dehors du Valais», ajoute-t-elle. Et la conseillère d'Etat d'assurer que «Lonza ne finance pas cette expertise scientifique. C'est mon département qui la soutient. Ce sera à l'Université de Zurich ensuite de décider des spécialistes qui travailleront à ce sujet. L'indépendance est donc garantie.»

● ANNE-FLORENCE PASQUIER
 anne-florence.pasquier@lematin.ch



«**Lonza ne finance pas cette expertise scientifique. C'est mon département qui la soutient**»

Esther Waeber-Kalbermatten, conseillère d'Etat et ministre de la Santé

Près de Viège, ce canal où était déversé le mercure a pollué les terrains alentour. La nouvelle expertise devra déterminer jusqu'à quel point.

Photomontage: Jean-Christophe Bétrik/Keystone - Yvelin Genessey